



© Ecole Sainte-Bernadette

ÉCRIRE ET ÉDITER. Le bouquet final de l'année.

Sous un pâle soleil de fin septembre, la récréation de midi s'achève dans la cour de l'école Sainte Bernadette située au cœur de Braine l'Alleud. Les élèves se dirigent à leur rythme vers leurs rangs respectifs. Aujourd'hui, c'est un moment particulier pour ceux qui viennent d'entrer en sixième. Ils accueillent en effet Xavier Féron, responsable de la maison d'édition "Le livre de votre région" qui a édité deux livres rédigés par les garçons et filles qui les ont précédés, *De l'autre côté du mur* et *Un cadeau un peu spécial pour un monde meilleur*. Avec un mélange de lucidité, d'humour et de naïveté (dans le bon sens du terme), ces histoires abordent le problème de l'écologie dans une belle écriture laissant une large place aux images et au suspense. Tout en réfléchissant aux manières d'agir pour s'engager dans ce domaine. Deux belles réussites.

UN FRANC SUCCÈS

Vendus à la fin de la dernière année scolaire, ces deux romans ont connu un franc succès auprès des parents, des proches de l'école et même en librairie. « *Il était important pour les enfants de les voir réellement édités. Cela va plus loin que de raconter des histoires sur des feuilles photocopiées. De plus, un livre est un récit qui voyage, et le fait d'en avoir écrit un permet aux enfants de mieux les apprivoiser* », commente Charles Libert, instituteur et auteur qui a été détaché pour coordonner ce projet.

En classe, l'instant est solennel : le thème de cette année va être dévoilé. Personne ne le connaît encore. Même pas les enseignants, Laetitia Dewolf et Benoît Weber, titulaires des deux classes réunies dans le même local pour la circonstance. Xavier Féron rompt le mystère : c'est la planète Mars qui succède à l'écologie. « *On va plus loin, on voyage vers l'espace, le grand lointain* », se réjouit-il. Murmures de satisfaction dans la classe. Très vite, aussi, les premières inquiétudes des élèves surgissent. Sur la manière de pro-

céder d'abord. L'intervenant se veut rassurant : « *Vous ne serez pas seuls, vous aurez votre instituteur et votre institutrice avec vous. Vous pouvez aussi compter sur Monsieur Charles pour vous aider. Cela s'est très bien passé l'an dernier, il n'y a aucune raison que ça ne puisse pas marcher cette année.* »

LES IDÉES D'ABORD

Marie a peur de faire des fautes d'orthographe. L'éditeur la rassure : « *Mon rôle est aussi de veiller à ce qu'aucune erreur ne subsiste dans le livre imprimé.* » Les enseignants lui adressent un petit sourire. C'est sûr qu'ils seront là pour veiller au grain. « *Dans un deuxième temps car, au départ, ce sont les idées qui priment. Il faut les laisser venir, et puis on peaufinera tout ça tous ensemble, avec les outils qu'on possède déjà : grammaire, dictionnaire, et ce que vous avez déjà acquis dans ce domaine.* »

Arthur s'inquiète s'ils pourront finir à temps : « *Écrire tout un livre, c'est énorme !* » Là aussi, l'institutrice rappelle qu'ils y sont arrivés l'an passé dans des conditions bien plus difficiles causées par la pandémie et les mesures sanitaires qui en ont découlé. « *Peut-être aussi qu'on n'aura pas d'idées ?* », s'interroge Alaïs. « *Si vous le pensez, détrompez-vous ! L'an passé, des idées, on a dû en refuser beaucoup, sans quoi on aurait écrit un livre de plusieurs milliers de pages* », rappelle Laetitia Dewolf.

Pour les rassurer, elle explique comment elle a opéré. « *Comme plusieurs personnages vivaient des choses particulières et différentes, l'histoire a été inventée en petits groupes. On a ensuite mis tout ensemble et on a supprimé les incohérences. Et je peux vous dire que le plus difficile a été de trouver la dernière phrase et de mettre un point final au récit.* » Son collègue a, lui, travaillé autrement. « *Deux ou trois élèves ont écrit le tout début de l'histoire, et puis tout s'est déroulé de manière naturelle. On a imaginé les*

Un ambitieux projet scolaire

DES ÉLÈVES PRIMO- ROMANCIERS

Christian MERVILLE

L'an dernier, les classes de sixième primaire de l'école Sainte Bernadette de Braine l'Alleud ont mené un projet d'écriture de livres, qui ont été édités. Vu son intérêt pédagogique, cette initiative a été reconduite.

différents personnages qui allaient intervenir et la suite est venue naturellement. La difficulté a été de se retenir de partir dans tous les sens. »

LE GOÛT D'ÉCRIRE

Cela rejoint l'inquiétude de Louis : « Peut-être qu'on ne pourra plus s'arrêter ? » Xavier Féron le tranquillise immédiatement. « C'est pour ça qu'on parle d'une centaine de pages. C'est suffisant pour écrire une belle histoire, sans que ce soit trop long pour ne pas lasser le lecteur. » Maxime, grand lecteur, évoque Harry Potter : « Moi, j'aime bien quand ce sont des longues histoires à suivre de livre en livre. » « Rien ne t'empêchera de poursuivre personnellement l'écriture et d'inventer la suite, ou même d'écrire ton livre à toi », sourit un des enseignants. « Ici, le but du jeu est de vous faire entrer dans le processus de création d'une histoire, dans l'écriture d'un livre. Peut-être que cela donnera le goût à l'un ou l'autre d'en écrire un à son tour pour

son plaisir ou pour le voir lu par d'autres. »

Justement, c'est ce regard extérieur qui tracasse Manon : « J'ai peur de ce que les autres vont dire, ce qu'ils vont penser de ce qu'on a écrit. » « Le livre que vous allez écrire ensemble est unique, confirme Xavier Féron. Il représentera beaucoup de travail pour chacun d'entre vous et pour vous tous. Il est aussi l'histoire que tous ensemble vous aurez eu envie de raconter. Personne n'écrira plus jamais la même histoire. En ce qui concerne les deux livres déjà édités, je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui se moquait. Au contraire, cette démarche suscite beaucoup d'admiration et de plaisir. Alors, faites-vous plaisir. Mettez un maximum de vous. Ce sera parfait comme ça. »

BOUQUET FINAL

Une dernière main se lève. « Moi, je suis content d'avoir la chance d'écrire un livre parce que je vais pouvoir me rendre compte

de tout ce que cela exige de la part d'un auteur, remarque Gaël. Un livre, c'est vite lu, mais quand je vois tout le travail que ça va demander... Et encore, on n'est pas tout seul. »

« Il est vrai qu'un livre est plus vite lu qu'il n'est écrit, consent l'institutrice. Si vous lisez ceux de l'an passé, cela vous prendra une ou deux heures. Or il a fallu toute une année scolaire pour les écrire. » À l'instar de ses deux collègues, elle a hâte de renouveler cette aventure qui leur permet d'ancrer leurs apprentissages quotidiens dans le réel. « Même pour le Certificat d'études de base, on demande d'écrire un texte, en plus de tout le reste. Il s'agit déjà d'une belle préparation pour passer cette épreuve, précise-t-elle. C'est un peu comme les classes de neige, une sorte de bouquet final de leur scolarité. » ■



www.lelivredevotesregion.com

Femmes & hommes

ANDRÉ FOSSION.

Intervenant au Vatican lors d'une rencontre européenne sur la catéchèse contemporaine, ce théologien jésuite namurois a eu des paroles fortes, affirmant notamment qu'il fallait reconnaître que le salut avait des voies multiples, annoncer l'Évangile « non pas pour que le monde soit sauvé, mais parce qu'il est sauvé », et presser l'Église à entreprendre des réformes audacieuses. Son intervention peut être consultée sur le site internet de L'appel.

■ <https://magazine-appel.be/La-catechese-contemporaine-au-service-des-Eglises-d-Europe-La-grace-au-coeur>

THIERRY MARX.

Ce chef cuisinier très connu est animé d'une profonde quête spirituelle. Se fondant sur le bouddhisme et sur le catholicisme, il déclare dans le podcast du journal La Croix que « la cuisine, ça se regarde, ça se médite et ça se mange ».

■ www.youtube.com/watch?v=g7pw3vY5xd0



MEGAN ROHRER.

Cette pasteure très en pointe dans la défense des LGBT a été nommée mi-septembre à la cathédrale Grace de San Francisco (États-Unis) en tant que première évêque transgenre de l'Église évangélique luthérienne américaine.

XAVIER NOVELL.

Cet évêque de Solsona (Catalogne) âgé de 52 ans a présenté sa démission au pape, qui l'a acceptée. Connu pour ses positions ultraconservatrices, et ayant précédemment juré ses grands dieux qu'il ne tomberait jamais amoureux, il quitte ses fonctions pour une psychologue, également autrice de romans érotiques et... satanistes.